

“Decision to Leave” : le suspense de Hitchcock en terres coréennes

Six ans après « Mademoiselle », le cinéaste coréen est de retour sur le grand écran avec ce polar d'un romantisme noir sidérant, qui lui a valu le prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2022.

TTT Très Bien



Par **Louis Guichard** – [Publié le 27 décembre 2022](#)

Le héros, policier à Busan, constate, avec son lieutenant, que « *c'est calme, en ce moment* ». L'ennui guette, mais une étrange affaire réveille l'enquêteur : la chute mortelle d'un homme depuis le sommet d'une montagne à pic. Car les soupçons se portent sur sa jeune veuve, à l'attitude indéchiffrable, au passé trouble.

À l'évidence, *Decision to Leave* n'existerait pas sans le fameux *Vertigo* (*Sueurs froides*) d'Alfred Hitchcock. Le détective joué par James Stewart s'y laissait déborder par sa fascination pour l'épouse supposément suicidaire (Kim Novak) de son client, qu'il était chargé de surveiller et de protéger... Park Chan-wook propose une histoire originale, mais scindée comme *Vertigo* en deux parties distinctes, la seconde commençant également après la dépression du héros, persuadé d'avoir échoué dans sa mission.

Passionnante est la redistribution, par l'auteur coréen, d'une multitude d'ingrédients clés du chef-d'œuvre d'Hitchcock : les poursuites et la panique sur les toits, et le vertige récurrent de l'enquêteur ; les nombreuses scènes de filature et de planque ; l'intimité amoureuse, platonique et comme irréaliste, naissant entre l'enquêteur et la suspecte. Le tout dans une Corée du Sud étonnamment californienne, même sous la neige, avec ses pins, ses rochers, ses plages, ses falaises.

Et c'est bien la part d'ombre de la suspecte qui embrase les sentiments du flic respectable. Et la droiture de l'homme qui aime la jeune femme opaque. Le romantisme de leur attraction, longtemps maintenu à l'arrière-plan des péripéties, donne sa pleine mesure dans un finale stupéfiant.

